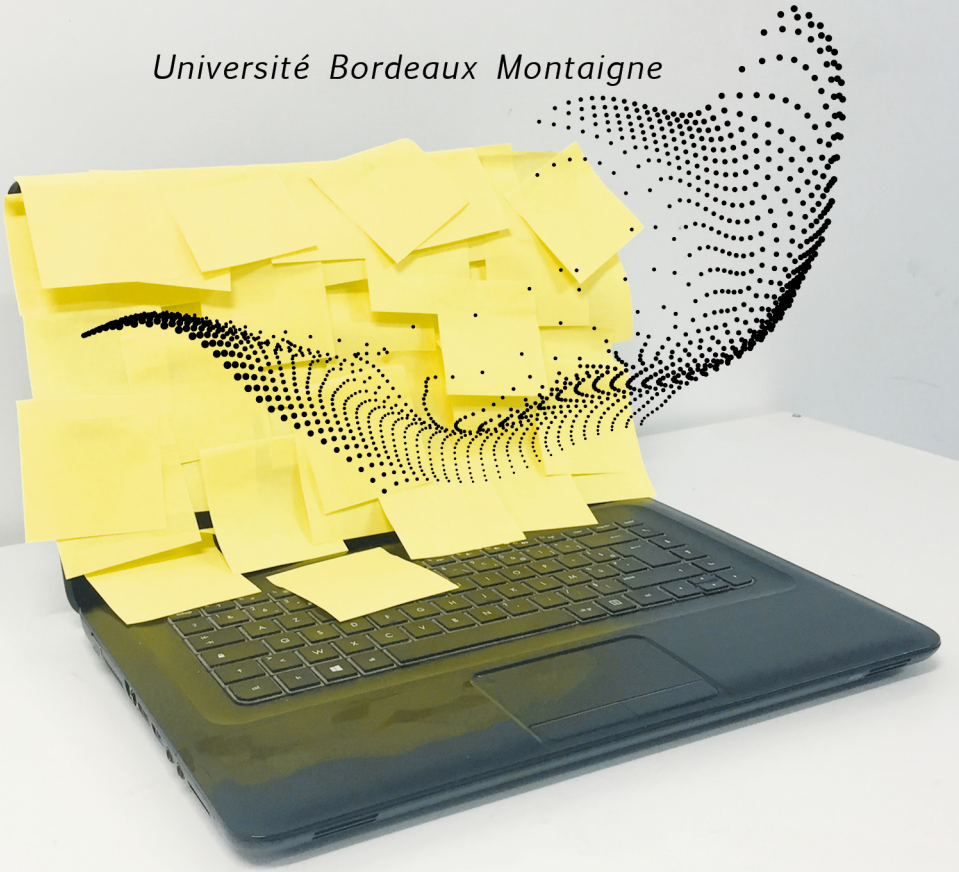
Université Bordeaux Montaigne



PARADES

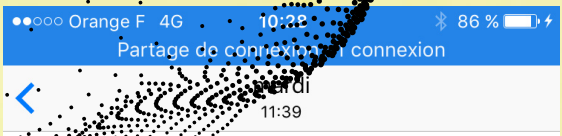
JULIE MATHIEU ET CAROLINE CORBAL

Workshop Master 1 « *Artiste intervenant, pratiques artistiques et action sociale* »



PARADES, Workshop réalisé par Julie Mathieu et Caroline Corbal •
dans le cadre du Master 1 : « *Artiste intervenant, pratiques artistiques et action sociale* »,
module « *Pédagogie innovante* », Université Bordeaux Montaigne. 2017-2018.
Du 14 octobre au 14 décembre 2017.
Responsable pédagogique : Nicolas Nercam.
En collaboration avec le Node, espace de co-working et Metavilla.

www.juliemathieu.net
www.carolinecorbal.com
www.metavilla.org

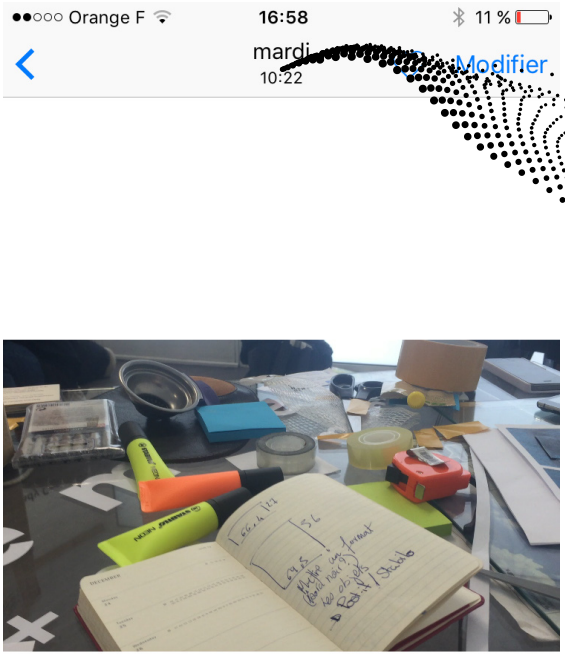


WORKSHOP

Du 14 octobre au 14 décembre 2017

L'objectif du module « *Pédagogie innovante* » par ce workshop est de proposer aux étudiants une première mise en situation de création artistique sur un terrain professionnel.

Dans ce workshop, les étudiants ont pu découvrir les différents processus d'un projet artistique pouvant se mener de sa conception à sa réalisation. Du montage du projet jusqu'à l'exposition, ce workshop se divise en deux parties : la création et réalisation de vidéo-performances avec l'artiste Julie Mathieu; puis la préparation et la mise en scène de l'installation du projet final avec Caroline Corbal dans son dispositif Metavilla.


●●○○○ Orange F
16:58
11 %
mardi
10:22
Modifier
-00:06

PARADES

Projet Artistique en Réseau Associant
la Démarche d'une Économie Singulière
(-_-) (^_^) (-_-) (-_-) (^_^) (-_-)

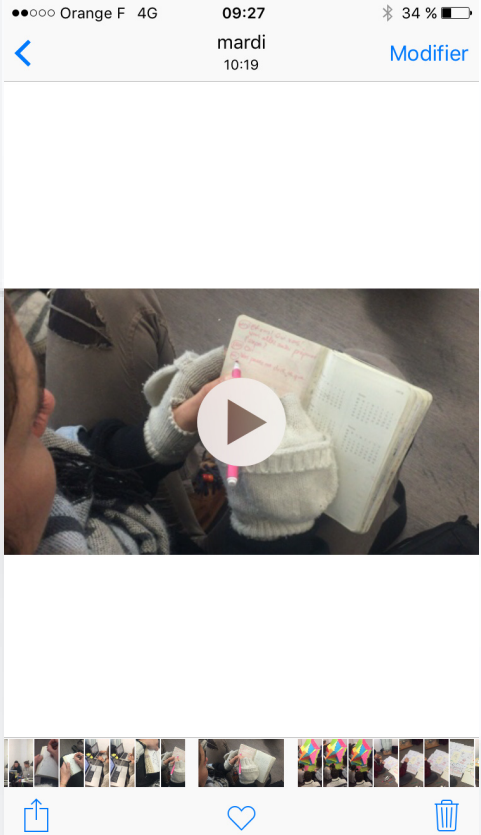
En 2015, au Musée d'art Moderne de la ville de Paris, l'exposition *Co-workers* a affiché pour la première fois l'image d'un artiste entrevu comme un réseau.
C'est un nouveau genre où l'utilisation d'un seul médium semble proscrit et où la scénographie est pensée comme une pratique de curation issue d'Internet. Cette approche cultive les notions de partage et du collectif pour développer de nouvelles expressions artistiques. Les ressources libres de droits ou la licence *creative commons* permettent dans ces configurations de travail de décloisonner les outils. Ce sont des mélanges multi-composites comme la vidéo, l'écriture, le dessin, la sculpture, la musique qui composent ces oeuvres artistiques. À l'image d'Internet, l'exposition d'aujourd'hui associe elle aussi les oeuvres entre elles en tissant des flux de pensées qui induisent des propositions ouvertes.
Dans cette évolution des pratiques, c'est la figure de l'artiste opérant tel un réseau qui associe oeuvres, artefacts, communications et flux numériques qui semble voir le jour.
Cet artiste semble savoir par sa nouvelle écriture lier et délier ressources et contraintes qui composent son nouvel environnement de travail.

PARTIE 1 : JULIE MATHIEU

Ce projet vise à explorer la thématique du travail dans ses nouvelles formes et dans ses nouveaux lieux, en termes de circulation des corps et des idées, de l'occupation de l'espace ainsi que des postures et des gestes issus de ces nouveaux usages.
Cette partie 1 du workshop a permis de développer une série de 4 pièces vidéo dont Julie Mathieu est l'artiste-auteur.

PARTIE 2 : CAROLINE CORBAL

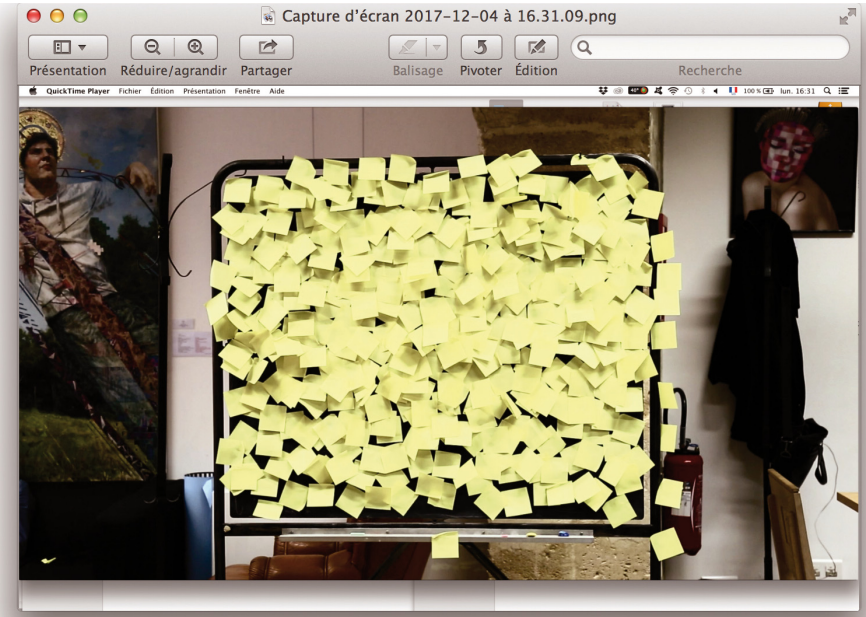
C'est un processus de réflexion et de mise en scène pour la restitution de ce workshop autour des enjeux possibles de ces nouveaux espaces de travail dématérialisés par les nouvelles technologies de l'information et de la communication.
Elle se compose d'une installation en work in progress à Metavilla et d'une édition imprimée et numérique.



collaborateur

coworker

Rechercher



Capture-écran extraite de la vidéo PARADE #3 de Julie Mathieu

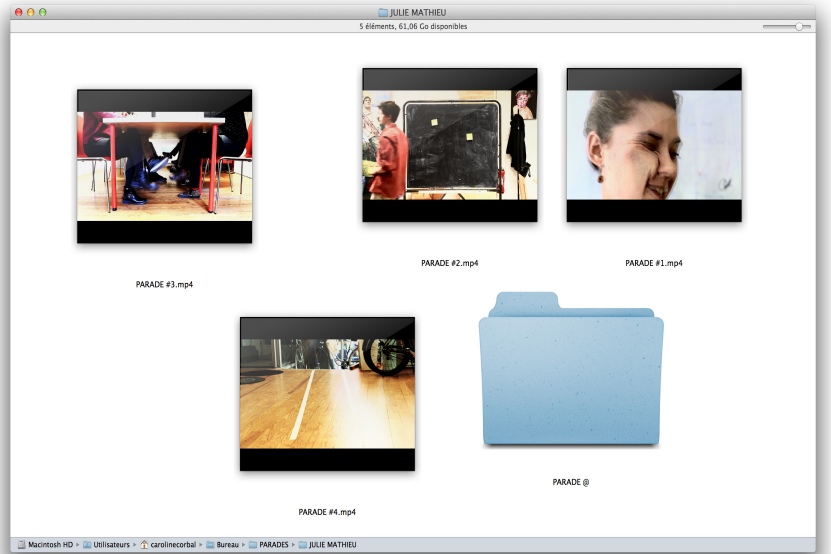
PARTIE 1
JULIE MATHIEU

« Je souhaite réaliser avec les étudiants un projet sur le thème du travail, du rapport au travail aujourd'hui et dans ses mutations. Un sujet au coeur de l'actualité avec la recherche d'un épanouissement dans le travail, la création de nouveaux modèles (start up, auto-entreprise,…) et la remise en question de l'organisation du travail (horaires, lieux, convivialité, loisirs). Je me suis intéressée au contexte de l'entreprise, dans la considération des nouveaux espaces de travail (open spaces, coworking), de ce qu'ils mettent en jeu en terme de réseau, de circulation des idées mais aussi des corps : les trajets empruntés par les usagers, les zones de l'espace commun fréquentées par certains et non par d'autres, les différentes postures des corps devant un ordinateur, les gestes répétés, … Ces nouvelles formes de travail renvoient aussi à la question du temps passé au travail, à travailler et par extension à la place du travail dans la vie. Si l'on peut travailler de n'importe où, peut on nous couper du travail lorsque nous le souhaitons ? Peut-on distinguer quels sont les moments de détente et ceux de travail lorsque les discussions professionnelles se déroulent régulièrement autour d'un café, d'un déjeuner ? A t-on vraiment « trop de boulot » et pourquoi cette sensation nous satisfait et nous rassure t-elle ? La libération des contraintes du travail salarié vers la création de sa propre entreprise ne conduit-elle pas finalement vers un nouvel asservissement inconscient ? Si les verbes vivre et travailler semblent avoir fusionné, qu'en traduisent nos comportements et usages des espaces et du temps de travail ?

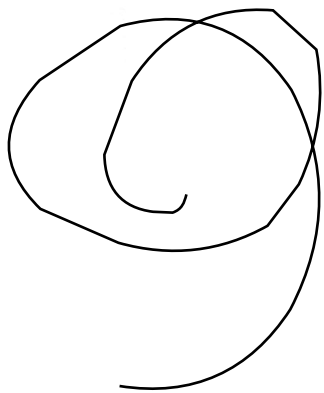
Ce projet tend à explorer ces questions au travers de la création de vidéos réalisées lors d'un workshop d'une journée dans l'espace de coworking Le Node à Bordeaux. Il propose de poser un regard critique, poétique et artistique sur le rapport au nouveau travail, en référence à la manière dont Charlie Chaplin s'est emparé de l'aspect chorégraphique des gestes et des déplacements du travail à la chaîne dans Les temps modernes. Cette intervention inviterait les membres du Node à vivre une expérience artistique au sein de leur espace de travail et proposerait aux adhérents et aux permanents de participer à la réalisation de vidéo-performances,

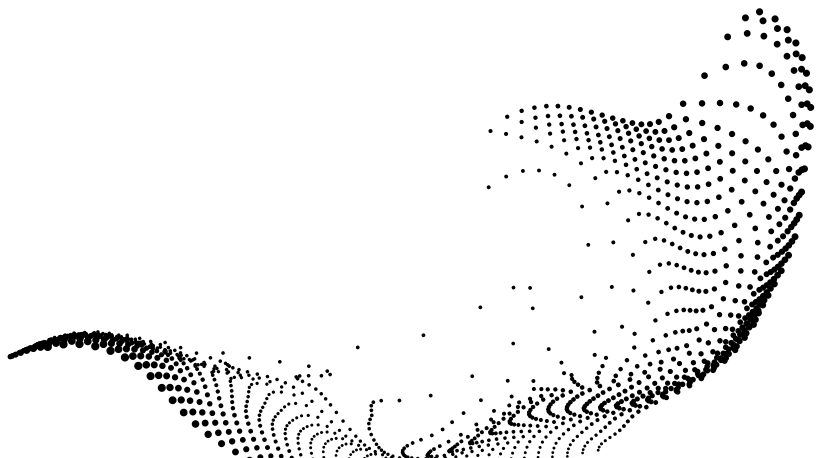
chacun étant libre de son degré d'implication. Ces vidéo-performances se dessinent comme des jeux chorégraphiques d'actions
simples dans un espace et dans un temps donné. À partir de l'observation des espaces, de la rencontre et des échanges avec les adhérents et les permanents, l'idée serait d'extraire des lignes de circulation dans le lieu, des gestes quotidiens afin de les réinvestir dans une création artistique. Par exemple cela pourrait être : marcher uniquement sur un réseau de lignes de circulation tracées au sol comme un plateau de jeu ; pour deux personnes assises côte à côte : danser la phrase chorégraphique-s'asseoir à son bureau le dos droit et fixe-croiser les jambes dans un sens-puis dans l'autre-répéter cette action 5 fois- se lever et partir ; jouer avec le potentiel évocateur de la vitrine : voir/être vu, l'intrigue de la fonction du lieu, actions décalées de corps écrasés, contorsionnés, dansant… Ces actions seraient filmées en plan fixe et dans un cadrage préservant au maximum l'anonymat des participants. Les vidéos tournées au Node seront ensuite montées et travaillées selon une esthétique artistique en cohérence avec mon travail (plans rapprochés, des corps sans les visages, saturation des couleurs, jeux de superpositions et ralentis).»

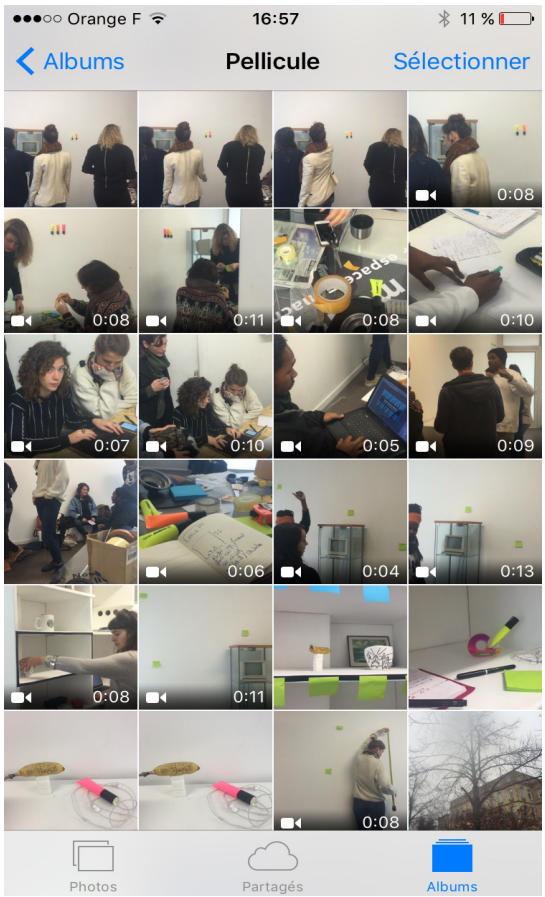



JULIE MATHIEU
5 éléments, 61,06 Go disponibles
PARADE #3.mp4
PARADE #2.mp4
PARADE #1.mp4
PARADE #4.mp4
PARADE @
Macintosh HD ▸ Utilisateurs ▸ carolinecorbal ▸ Bureau ▸ PARADES ▸ JULIE MATHIEU

Ce projet vise à explorer la thématique du travail dans ses nouvelles formes et dans ses nouveaux lieux, en termes de circulation des corps et des idées, de l'occupation de l'espace ainsi que des postures et des gestes issus de ces nouveaux usages.






●●●○○ Orange F
16:57
11 %
Albums
Pellicule
Sélectionner
0:08
0:08
0:11
0:08
0:10
0:07
0:10
0:05
0:09
0:06
0:04
0:13
0:08
0:11
0:08
Photos
Partagés
Albums

PARTIE 2
CAROLINE CORBAL

« En 2012, j'ai pu participer à une performance collective pour réaliser un site Web en 2 h. C'était celui du Node où le logotype figurant dans le lieu en une ardoise géante incarne la trace que j'ai laissée. C'était la première fois que j'avais l'expérience au réel des espaces de coworking même s'ils existaient depuis un moment aux USA. Cette proposition de Julie Mathieu autour des enjeux possibles de ces nouvelles modalités de travail a donc fait fortement écho à mon approche de travail de recherche. J'ai donc amené les étudiants à questionner les enjeux possibles de ces espaces de travail dématérialisés par les nouvelles technologies de l'information et de la communication.
Suite à cette partie 1 du workshop et afin d'accueillir cette production à Metavilla, j'ai invité les étudiants à réfléchir à l'approche scénographique de l'installation finale ainsi qu'au « message » à conceptualiser. Une exposition est la monstration de « quelque chose » qui doit avoir cette capacité de susciter une émotion et/ou d'insuffler des formes de pensées différentes. Il s'agit donc de mettre en travail la conceptualisation puis la formalisation de l'énonciation d'un message à médiatiser. Pour cette partie du workshop, il s'agit d'entrevoir les différents processus pouvant donner sens et pouvoir à l'espace et à sa mise en scène (ex : lumières, sons, textes...). Se poser la question d'un événement et d'un espace, c'est aussi songer aux différentes lectures qui peuvent le parcourir. C'est donc in fine mener une réflexion sur « Comment orienter le discours pour que puissent à la fois s'exprimer et s'appréhender au mieux les pensées le composant ? ».
Cette deuxième approche consiste donc en l'élaboration de la part des étudiants d'une réalisation sur le terrain produite de manière collective et participative. De fait, dans cette partie 2 du Workshop, ils sont pleinement acteurs de la scénographie et des différentes pistes de développements artistiques. Le discours constitué est multi composite du fait des différentes créativités singulières qui composent ce groupe. Cela répond de manière directe à cette volonté de mise en partage que nous retrouvons dans la figure du coworker et du Web. Ici, cette pensée artistique sur mode collaboratif a permis de faire émerger des propositions intéressantes dont certaines méritent d'être poursuivies dans leurs développements potentiels assez prometteurs. Pour se faire, de grandes lignes ont

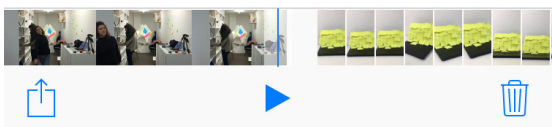
été développées tel un cahier des charges de sorte à mettre en place différentes stratégies créatives. Les premières utilisées sont les techniques de la carte mentale et du brainstorming qui associent d'autres mots-clefs à l'idée de départ. Ceci met en oeuvre conceptuellement les modalités d'écriture scénaristiques en usage sur l'espace du Web transposables dans la scénarisation d'un espace de mise en exposition réelle. De manière complémentaire, d'autres techniques ont fait appel à celles de l'esthétique du prélèvement, de l'arte povera et de l'art contextuel. Elles ont permis d'étayer les différentes possibilités contenues et sous-jacentes du lieu à configurer. Cette approche élaborée communément a mis en évidence progressivement la volonté d'affirmer un milieu numérisé et numérique de manière indicielle, faisant ainsi écho parfois par la dérision aux injonctions et sollicitations permanentes de notre nouvel environnement quotidien. Le titre donné à l'oeuvre de Julie Mathieu dans le workshop « *Parade* » prend ainsi tout son sens. C'est une comédie que l'on joue sur le Web et que l'on poursuit sur la sphère réelle avec nos smartphones. La parade est telle une fête, un jeu, un amusement. Elle est un cortège singulier où la farce se devine dans la rigidité des protocoles. Les templates des interfaces numériques se font miroir de détournement. Les tensions multiples qui s'établissent entre ce contrôle apparent et les aléas hasardeux permettent de deviner un terreau créatif. C'est cet angle de vue qui est esquissé dans cette création. Faire émerger des attitudes décalées, voire burlesques et fortement critiques autour de ce travail en milieu numérique afin de créer une approche techno-critique non dénuée d'humour et d'ironie.
Internet est un outil formidable. Il ne l'est plus quand il est pris pour un outil pensant. Et ce qui amène à le critiquer résulte de sa capacité à détourner notre attention, à nous piéger en capturant chacune de nos secondes de vie en traces numériques. Nous avons donc décidé dans ce Workshop d'adopter une attitude pensante sur le *« Time well spent »* décrit par Tristan Harris...».

http://www.timewellspent.io/ Time Well Spent est une sorte de « label de qualité » destiné à « récompenser » les technologies qui respectent nos choix et notre temps.



Capture-écran extraite du site Web PARADES
www.carolinecorbal.com/parades

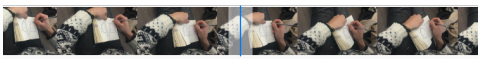


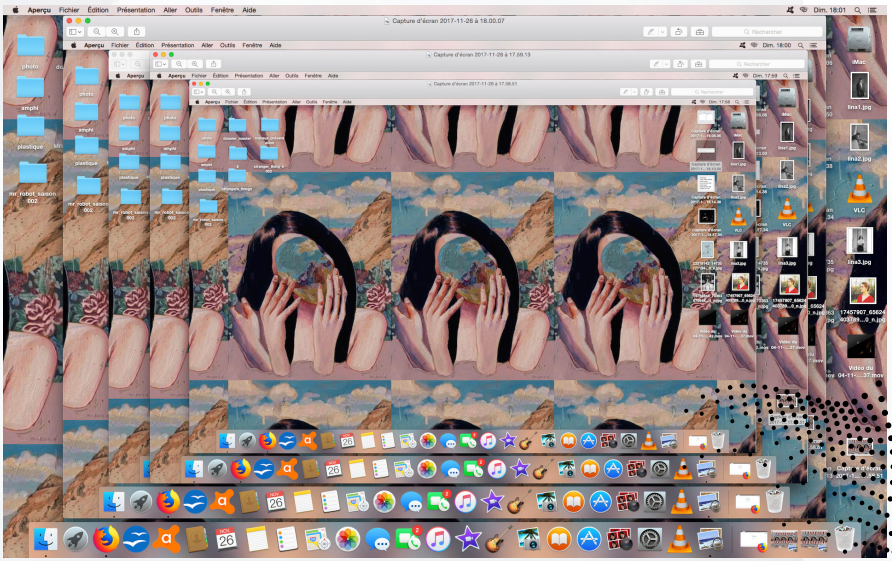


Fragment de lieu de la galerie Metavilla



-00:09





Extrait d'une capture-écran, série «My deSkTOP», Laure Leprêtre-Garde

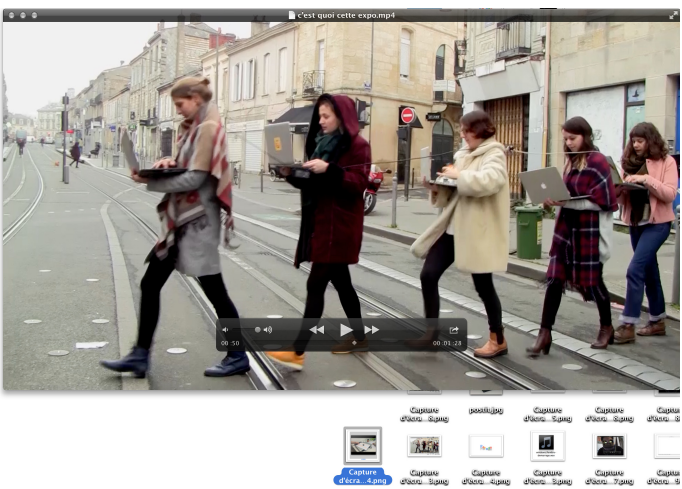


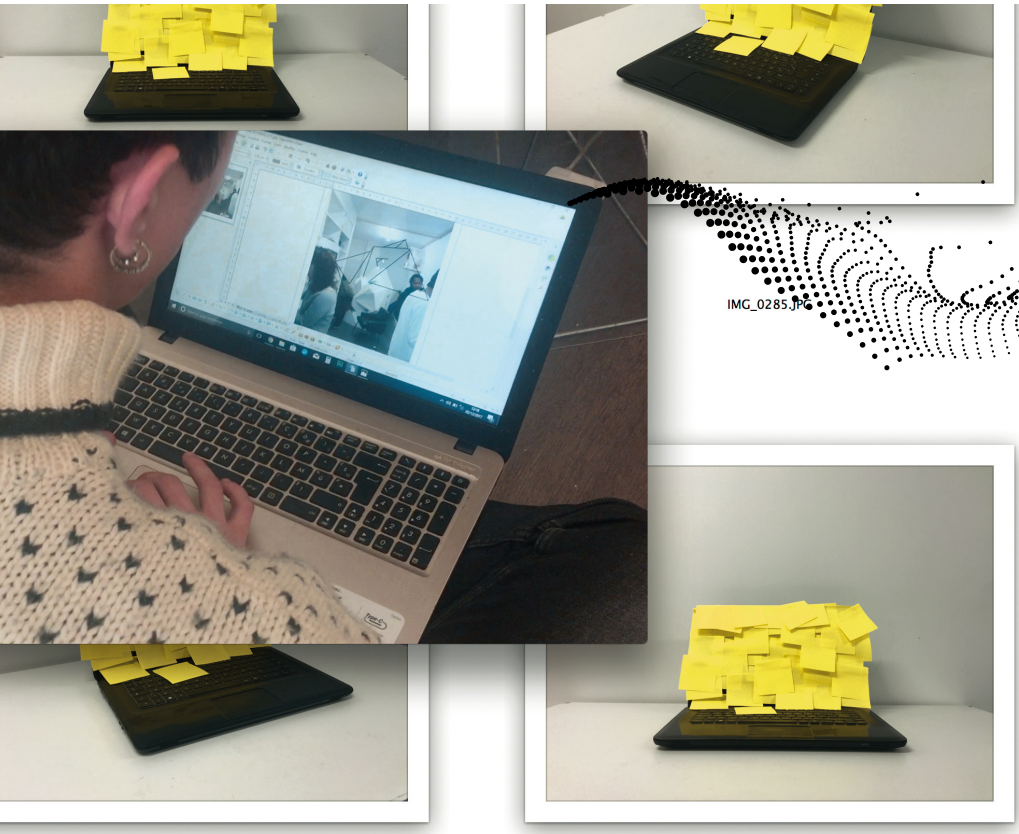
Mise en scène du flyer et de l'affiche en collaboration avec Kilian Adrien



Capture-écran de la vidéo
http://carolinecorbal.com/parades/communication/


IMG_0283.JPG


c'est quoi cette expo.mp4
00:01:23
Capture d'écra...4.png

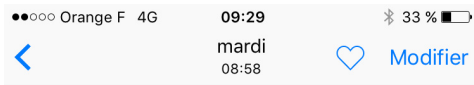


Suite de la recherches photographique et du montage,
Anamorphose avec Valérian Pargade
La parade avec les ordinateurs,
Valentine Chauvet, Mathilde Cuchet, Céline Denzin,
Anaïs Duval, Juliette Léon, Juliette Marmisse,
Mathilde Pichon, Anaïs Petitgas

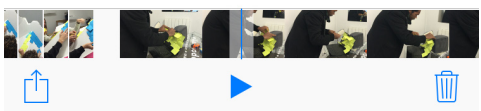

Finder Fichier Édition Présentation Aller Fenêtre Aide
CTRL+C Con
CTRL+C Contrôle Toi
CTRL+C Contrôle Toi


Pianote sur ton
CLAVIER
reste
concentré
Contrôle Toi

#ORDI PATRIE WIFI ?!!







AFFICHER SAVE COLLER

DELETE RETURN CLIQUEZ

SCROLLER INSERT ENVOYER

ALT+ POKE DÉMARRER

DUPLIQUER ESCAPE I'M HERE

OUVRIR COPIER ÉXÉCUTER

IDENTIFIER PUBLIER SEARCH

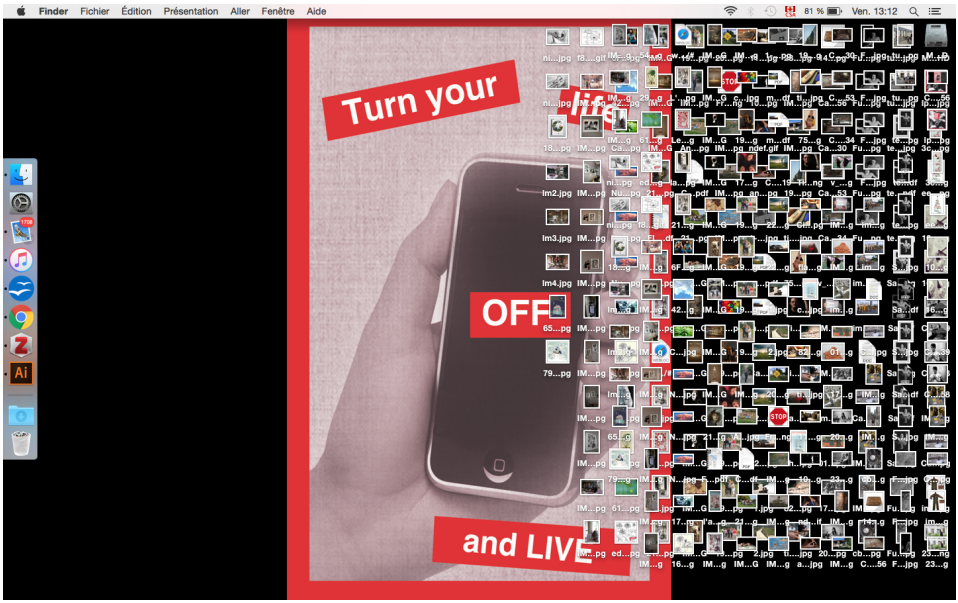
COMMENTER PARTAGER

J'AIME SUPPRIMER

I LIKE

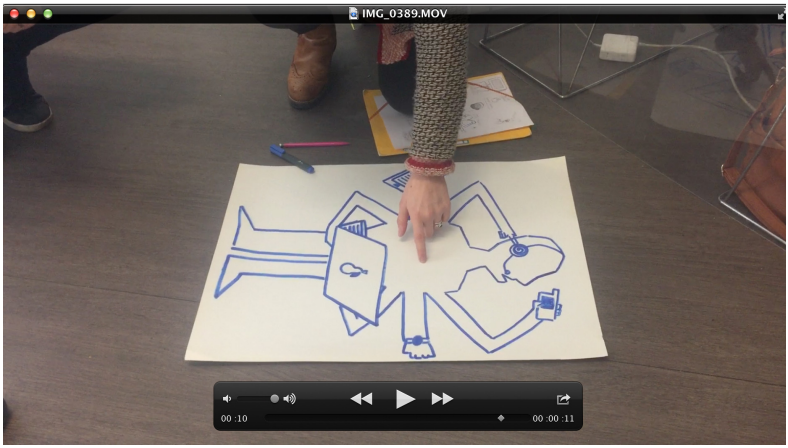
Extrait du brainstorming


Sans titre
00 :38
00 :00 :44

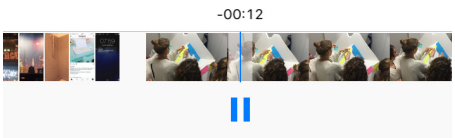


Extrait de captures-écrans «My deSkTOP», Valentine Chauvet
Le «Artckeur», portrait Céline Denzin

Google





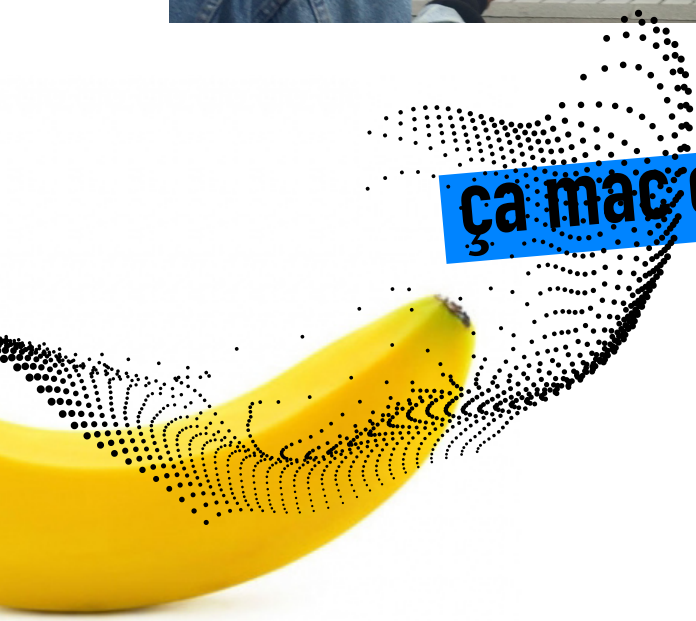


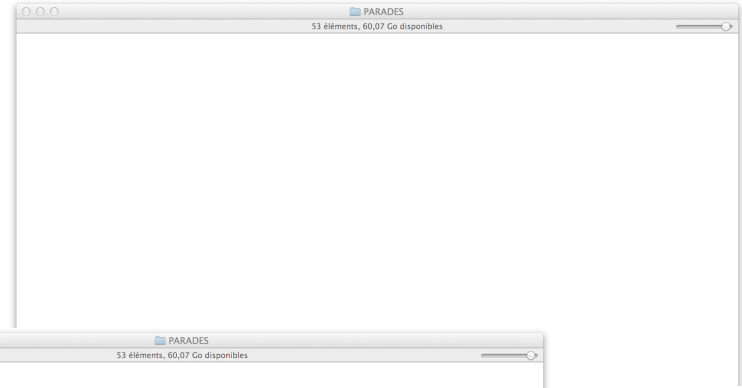


Parade

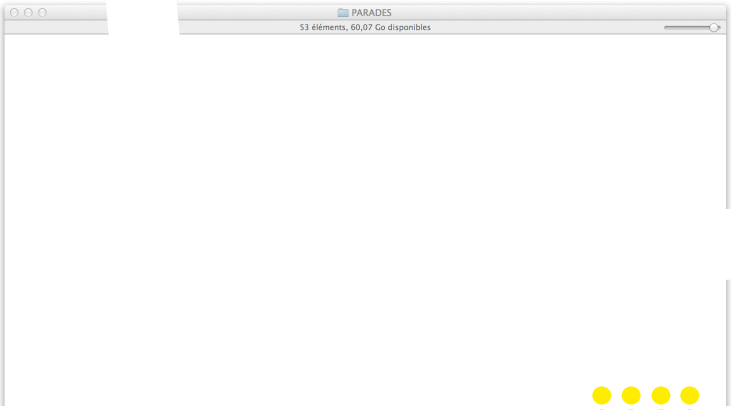


ça mac ou ça casse




PARADES
53 éléments, 60,07 Go disponibles


PARADES
53 éléments, 60,07 Go disponibles


PARADES
53 éléments, 60,07 Go disponibles

avec la collaboration des étudiants

Céline Denzin, Kilian Adrien, Tiffany Baillet, Irène Berson, Ingrid Calixte, Sara Ceulemans, Valentine Chauvet, Mathilde Cuchet, Anaïs Duval, Marjorie Faggion, Assane Fall, Maud Ghelfi, Aimie Godeau, Fiona Jemelgo, Juliette Léon, Laure Leprêtre-Garde, Juliette Marmize, Valérian Pargade, Anaïs Petitgas, Mathilde Pichon, Pierre Vanhoute.

avec les coworkers professionnels

Alexandre, Antoine, Arnaud, Aurore, Bertrand, Camille, Rémy, Christophe, Damien, Hugo, Kévin, Laurent, Léa, Matthieu, Pauline, Margaux, Maxence, Pauline et Thomas.



Metavilla, installation urbaine collaborative, 79 cours de l'Argonne, Bordeaux.
Réalisation du livret : Caroline Corbal - Metavilla. Starline.
Impression Université Bordeaux Montaigne. 50 exemplaires.

metavilla.org/parades

